



La grande boucle Antarctique

du 15 au 30 novembre 2016



GRANDE BOUCLE DE L'ANTARCTIQUE

du lundi 15 au mercredi 30 novembre 2016

L'**Antarctique**, parfois appelé **continent austral** ou **continent blanc**, est le continent le plus méridional de la Terre. Situé autour du **pôle sud**, il est entouré de l'**océan Austral** ou **océan Antarctique** et bordé par les **mers de Ross et de Weddell**.

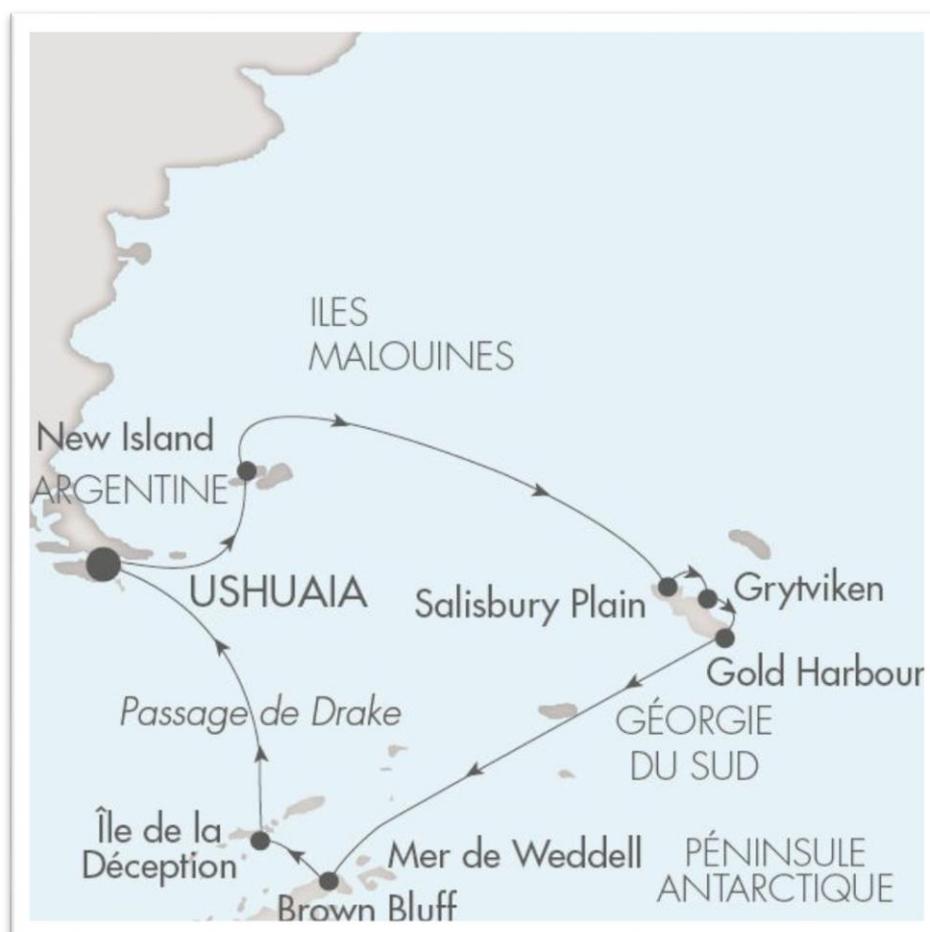
L'**océan Austral** est immense, glacé, balayé par les vents les plus sauvages de la planète, il est parsemé d'icebergs géants et majestueux. C'est une couronne d'eau froide qui entoure le continent antarctique. Le spectacle est tellement majestueux que **Shackelton** parlait d'une véritable « **Venise de glaces** ».

L'**océan Austral**, c'est aussi le royaume du vent agissant sans entrave sur l'eau et la glace. Les Quarantièmes rugissants, les Cinquantièmes hurlants, autant de noms évocateurs de violence, de tempêtes, de vagues, de bruit et de puissance. C'est un lieu à nul autre pareil.

Avec une superficie de 14 millions de km², l'**Antarctique** est plus petit que l'Asie, l'Afrique ou l'Amérique, mais plus grand que l'Europe et l'Océanie. Quelque 98% de sa surface sont recouverts d'une couche de glace d'une épaisseur moyenne de 1,6 km.

C'est pourquoi la morphologie du sous-sol antarctique reste encore peu connue mais petit à petit se dévoile la présence de lacs subglaciaires et de chaînes de montagnes subglaciaires comme celle de **Gamurtsev**.

L'**Antarctique** est le continent le plus froid, le plus sec, le plus venteux et l'altitude moyenne de ses montagnes est la plus élevée. Il tombe peu de précipitations, sauf sur les parties côtières, l'intérieur du continent constitue le plus grand désert du monde. Il n'y a pas d'habitat humain permanent et l'**Antarctique** n'a jamais connu de population indigène. Seuls des plantes et des animaux adaptés au froid, au manque de lumière et à l'aridité y survivent, comme des baleines, des manchots, des phoques, des oiseaux innombrables, des poissons, des crustacés, des mousses, des lichens, des algues. Dans ses eaux abonde le krill, sorte de minuscule crevette rose naviguant en essaims pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres.



Dimanche 13 novembre.

Départ pour l'aéroport de **Lyon-Saint-Exupéry** puis **Buenos Aires via Francfort**.

Nous arrivons à 8 heures à l'aéroport international d'EZE à **Buenos Aires** après un vol sans problèmes.

Nous devons reculer nos montres de 4 heures. Il fait 24°C.

Nous prenons un bus qui nous emmènera à l'Aéroparque, aéroport d'où nous partirons demain pour **Ushuaia**.

À 10h30 nous avons rejoint notre hôtel qui est à 3 km de l'aéroport.

À peine installés nous allons faire un peu de découverte dans ce quartier, puis quelques courses pour manger avant de nous coucher pour récupérer et profiter pleinement des jours à venir. De plus, nous sommes dans la zone portuaire de **Buenos Aires** et il n'y a pas grand-chose à découvrir.

Lundi 14 novembre.

Lever à 3h45 afin d'être à 4h30 au rendez-vous fixé par la Cie Le Ponant ainsi que tous les passagers qui, comme nous effectueront la croisière en **Antarctique sur le Boréal**.

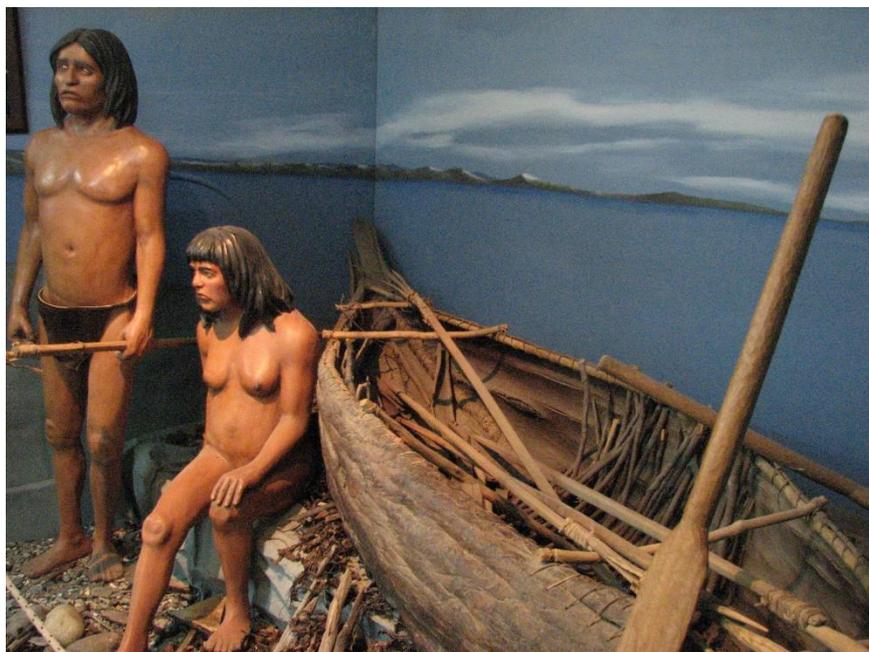
Le vol pour **Ushuaia** est de 4 h.

Nous arrivons en fin de matinée, le temps est bien différent de **Buenos Aires**, il pleut, il fait froid.



Ushuaia : ils étaient des milliers... et ils ont tous disparu. Ils vivaient en nomades sur des terres arides et battues par des vents ou sur l'eau sombre et froide. Ils allaient nus ou vêtus de fourrures, se peignaient le corps et le visage de couleurs violentes et, sans cesse, luttèrent contre la misère et la faim. Ils ne cherchaient rien qu'un peu de poisson

ou de viande pour se nourrir. Ils se contentaient d'accomplir jour après jour la dure tâche de vivre. Ce peuple a disparu et il n'y a pas de coupables.



Il avait fallu aux autochtones des siècles de patience et de souffrance pour s'adapter à cette terre et à ce climat, ils n'ont eu besoin que de quelques dizaines d'années pour perdre leurs repères et tomber victimes d'épidémies nouvelles. Nous devons garder en mémoire le souvenir de ces peuples pacifiques qui ne furent ni conquérants ni guerriers et qui nous ont quittés discrètement emportant avec eux une page de l'histoire de l'homme.

Un bus nous emmène dans le nouveau restaurant 5*, **le Arakur**, situé sur les hauteurs d'**Ushuaia** à 200 m d'altitude.

Après un excellent repas, nous partons avec un guide pour une randonnée dans le parc à proximité de l'hôtel. La pluie se transforme brusquement en neige et nous devons rebrousser chemin.



Nous rentrons à **Ushuaia** afin de faire un tour dans cette ville de 80 000 habitants.

Le tour sera vite fait, juste le temps d'aller à l'office du tourisme pour faire mettre les quatre tampons de la ville sur nos passeports et nous sommes trempés par cette neige dont les flocons énormes sont gorgés d'eau.

À 16h30, il est l'heure de rejoindre notre cabine sur le **Boréal**. Nos valises nous y attendent. Nous avons le plaisir de nous trouver surclassés dans une cabine avec balcon.

Le Boréal est un navire de 142 mètres de long et 132 cabines. Il a été mis en service en 2010.



Après une réunion d'information, un exercice « abandon de navire », un repas gastronomique, on récupère les parkas expédition et on est content de se mettre au lit après cette bien longue journée.

La vie sur ce bateau est luxueuse, boissons, cocktails, champagne peuvent être consommés à tout moment de la journée sans limitation. On peut faire chaque repas au champagne si on le souhaite.

Le Boréal prend le large à 19H30.



Ushuaia est dans le **canal de Beagle** que nous suivrons pendant quelques heures encore. Nous avons d'un côté, les côtes de **l'île Navarino** avec le petit **port William** et de l'autre les côtes de la **Terre de Feu**.



Mercredi 16 novembre.

Nous sommes en été dans l'**hémisphère sud**, les nuits sont courtes à 3 h du matin il fait jour, il faudra s'habituer à cette lumière durant toute la croisière.

Au petit matin, nous sortons du **canal de Beagle** et débouchons sur l'**océan Atlantique**. Nous passons au large de l'**île des États** qui n'a quasiment jamais été habitée et même déclarée impropre à toute occupation humaine.



Bien que les conditions de navigation soient considérées comme excellentes, avec des creux de 2 mètres, pour moi, les effets du mal de mer commencent à se faire sentir.



11h, réunion avec l'équipe d'expédition pour information sur notre itinéraire durant cette croisière et ils nous expliquent que les débarquements seront dépendants du temps qui change d'une minute à l'autre.

14h, c'est la distribution des bottes qui nous serviront tout au long de la croisière pour des débarquements qui se feront toujours dans l'eau.

16h30, réunion de sécurité obligatoire sur les consignes à suivre lors des débarquements en zodiacs. Nous signons également une décharge et une feuille de présence pour cette réunion.

Nous sommes affectés dans la tranche horaire du groupe vert et nous embarquerons dans les zodiacs demain

à 9h pour découvrir deux sites sur les **Iles Malouines ou Falkland**.

19h, c'est le début de la soirée de gala du commandant et la présentation de l'équipage. Une flûte de champagne « veuve Clicquot » suivi d'un délicat repas gastronomique, feront le bonheur de tous : carpaccio de tomate, coquille Saint-Jacques grillée, pavé de bœuf accompagné de foie gras chaud et asperges puis un gâteau terminera ce repas. Le médecin du bateau, urgentiste est comme tout le personnel du bateau très sympathique et c'est avec plaisir que nous partageons à la même table ce repas.

Il est 22h lorsque nous allons nous coucher.

Jeudi 17 novembre.

Les îles **Malouines** sont un **archipel de l'Atlantique Sud** situé à 399 km au nord-est de l'extrémité orientale de la **Terre de Feu** et à 1216 km de l'extrémité nord de la **Péninsule Antarctique**.

Les îles **Malouines** ou **Falkland**, forment un territoire britannique d'outre-mer. Elles sont revendiquées par l'**Argentine** et ont été l'enjeu d'un affrontement militaire : la **guerre des Malouines**, entre les deux pays en 1982.

L'Archipel est composé de deux îles principales : la **Grande Malouine** et la **Malouine orientale** séparées par un large chenal : le **détroit des Falkland**, ainsi que de plus de 750 îles et îlots.

La population est d'environ 3000 malouins dont les 2/3 résident dans la **capitale Port Stanley**.

Les îles Malouines et la Guyane française sont les seuls territoires d'Amérique du Sud appartenant à des **pays de l'Union européenne**.



9 h : c'est notre premier débarquement sur le **site New Island aux Malouines** et c'est en suivant le protocole que nous embarquons et débarquons avec les zodiacs.

C'est vrai que le temps change très vite, qu'il nous faudra toujours au moins 10 à 15 mn de parcours pour rejoindre la plage, que nous débarquerons toujours dans l'eau avec une houle très variable d'un instant sur l'autre... C'est vrai qu'il faut être conscient de cette réalité.

Nous débarquons à **New Island** près d'ajoncs en fleurs, venus d'Europe et introduit au XIXème siècle.

Le temps est idéal pour découvrir ce site.





D'abord, ce sont des **ouettes** avec leurs petits poussins que l'on voit le long du chemin qui nous conduit au bord de la falaise au milieu du **tussock**, ces grandes herbes pouvant atteindre jusqu'à 2 m de hauteur. Les touffes sont espacées de 30 à 60 cm les unes des autres. Leurs pieds forment une base large à partir de laquelle pousse des tiges effilées. Elles sont très résistantes aux vents violents. À maturité, la base chargée de racine prend de plus en plus d'ampleur et les feuilles d'un vert vif forment une touffe se desséchant progressivement.



Arrivés au bord de la falaise, on découvre une multitude de colonies de :

. **Cormorans royaux** : Les cormorans royaux se nourrissent principalement de poissons et de crustacés. Aux îles Malouines, ils consomment surtout des crustacés décapodes comme les langoustes ou les homards. Les cormorans impériaux ont un anneau orbital bleu, une protubérance nasale jaune-orange qui surmonte le bec et une légère huppe érectile noire sur le devant du front.



. **Gorfous sauteurs de la famille des manchots** qui sont à terre actuellement parce qu'ils couvent les deux œufs dont seul le deuxième un peu plus gros deviendra un poussin, l'autre sera abandonné.

Le **gorfou sauteur** a, sur la tête, deux aigrettes jaunes bien hérissées au-dessus de ses yeux rouges.

De tous les manchots c'est le plus petit.



. **Albatros à sourcils noirs** qui ne couvent qu'un seul œuf et encore... pas chaque année. Le nid en terre est construit par le male et la femelle. Il sera réutilisé après consolidation l'année suivante. Quelques **labbes ou skus** (mot en anglais), oiseaux prédateurs survolent le site afin de voler un œuf.



Nous poursuivons notre navigation jusqu'à **Grave Cove** toujours dans les **Iles Malouines**.
À 15h nous jetons l'ancre.



16h30 : nous débarquons pour une découverte de cette crique où la plage est couverte de **manchots papous** qui couvent sur leur nid de cailloux. Ces manchots sont très affairés à se voler mutuellement les cailloux de leur nid.





Ici, comme ce matin quelques **ouettes**.

Le **Caracara austral** qui se nourrit ici du **prion de Belcher**, un pétrel de couleur bleu-gris dont le bout de la queue est noir. Ces rapaces sont capables de s'attaquer aux moutons. Ils présentent une caractéristique, celle d'avoir une boule sur le ventre, c'est leur jabot bien visible.



Cette crique est entourée d'une roche sédimentaire formant des strates aux différentes couches très visibles.



Le **séneçon** aux fleurs jaunes est présent à proximité de la plage.



Alors que nous poursuivons notre route, de notre balcon nous essayons de voir deux **dauphins de Commerson**, reconnaissable à la grande tache blanche sous le ventre. Ils sont plutôt petits et mesurent 1,4 m de longueur.

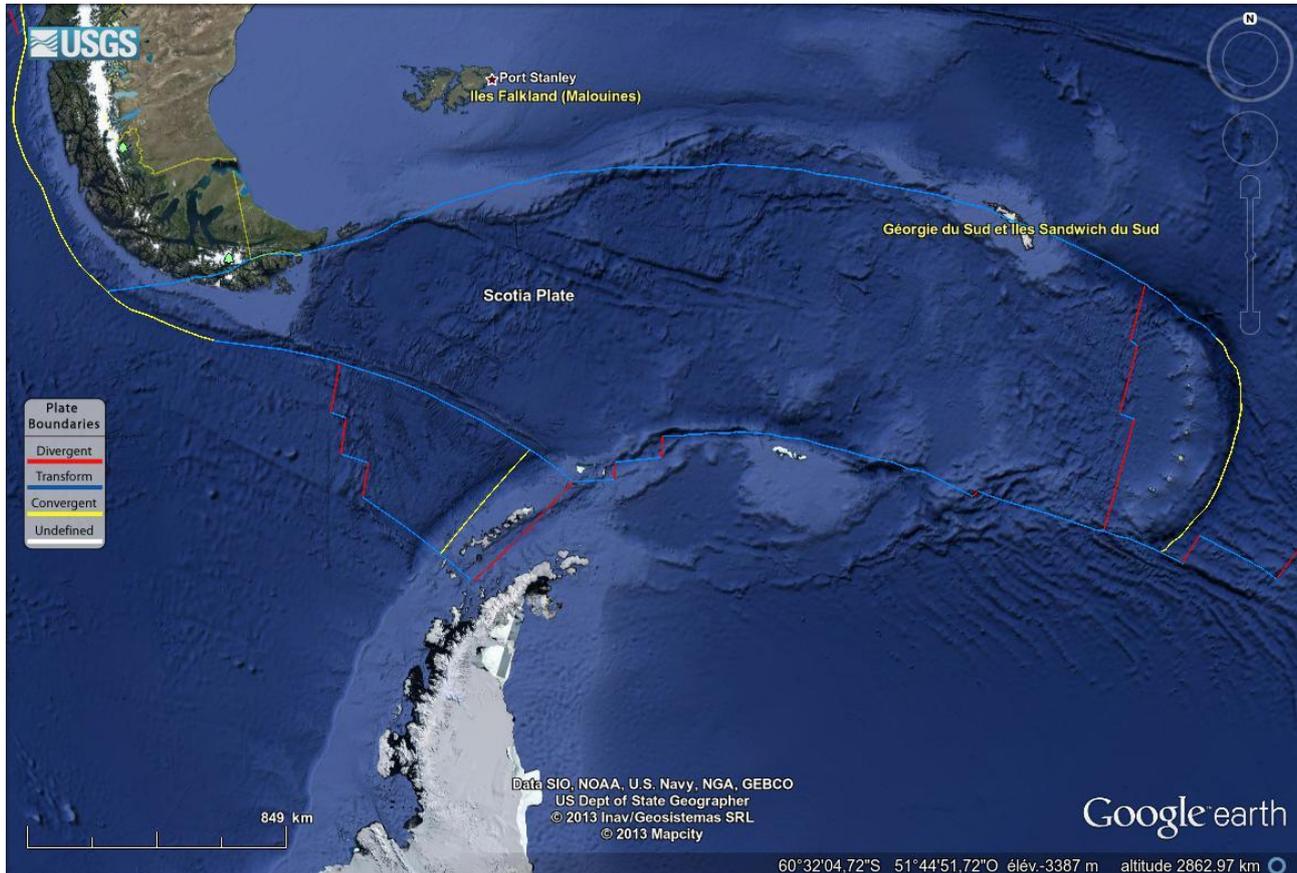
Il nage près des côtes à l'entrée des baies protégées et accompagne quelquefois les bateaux.

Vendredi 18 novembre.

L'arc des **Antilles australes ou de Scotia** est un arc volcanique océanique, **une cordillère sous-marine** se trouvant dans la continuité des **Andes** et faisant la jonction avec la **cordillère antarctique des Antartandes**.

Ses points culminants sont situés **au-dessus du niveau de la mer** et forment un archipel appelé **Antilles australes ou Antartilles** qui comprend les **iles Aurora, la Géorgie du Sud, les Iles Sandwich du Sud, les Orcades du Sud et les Shetland du Sud**.

Dans la **mer de Scotia** on trouve les plus grands fonds : les **abysses** où vit le **calmar géant** qui fait 12 à 13 m de longueur. Il vit au-delà de 500 à 3000 m de fond. Il est endémique à l'**Antarctique**.



Journée en mer en direction de la **Géorgie du sud** où parfois se déchainent des rafales de vents catabatiques qui peuvent atteindre 300 km heure en hiver.

9h30 : réunion d'information et signature obligatoire sur les comportements à avoir et à surtout ne pas avoir lorsque nous débarquerons en **Géorgie du Sud**.

11h : conférence sur les différentes espèces de manchots

Les manchots sont des oiseaux qui possèdent des plumes et... C'est la plume qui fait l'oiseau. Il est parfois difficile de considérer les manchots et les gorfous comme des oiseaux. Ces « animaux » sont capables de marcher sur le sol en se tenant debout comme des humains et de nager dans les eaux profondes comme des poissons. Ils sont incapables de voler mais peuvent nager.

Les manchots sont parfaitement adaptés au froid. Ces animaux à sang chaud ont un plumage dense par-dessus un duvet « laineux ». Ce plumage est imperméabilisé avec une huile produite par une glande près de la queue, huile que les manchots répartissent sur leur corps avec leur bec. Ils sont d'excellents nageurs et se propulsent avec leurs ailerons et se dirigent avec leurs pattes et leur queue. Ils sont aussi des plongeurs remarquables.

Ils font leurs nids et élèvent leur poussin sur les îles subantarctiques et antarctiques. Ils préfèrent les plages et les vallées dans des zones en terre plates ou en légère pente, libre de toute neige ou glace, et accessible depuis la mer, sauf pour les manchots royaux et manchots empereur qui n'ont pas de nid et transportent l'œuf sur leurs pieds.

Les manchots vivent en **Antarctique** et les pingouins vivent en **Arctique**.

Les parents ne nourrissent que leurs poussins et ils les reconnaissent à leur cri ou vocalise (propre à chaque poussin).

Les prédateurs des manchots sont les orques, les léopards de mer, les otaries et sur terre les skuas (les labbes) qui sont des pétrels géants.



. **Le manchot de Magellan** vit aux abords du **détroit de Magellan** et en **Terre de Feu**. Il creuse des terriers profonds de trois mètres et pond deux œufs couvés pendant 28 jours. Il se nourrit de seiches et de poissons. On le reconnaît au dessin de sa tête noir rayé de blanc.

(Photo prise lors de notre voyage en Amérique du Sud 2007-2008)



. **Le gorfou sauteur** ne semble pas vraiment commode avec ses deux aigrettes jaunes bien hérissées au-dessus de ses yeux rouges. De tous les manchots, c'est le plus petit : 56 cm pour 3 kg et celui qui niche le plus au nord. Excellent grimpeur, il fait son nid dans les interstices rocheux des falaises.



. **Le manchot papou**, 76 cm de haut pour 6 kg, niche dans les pierres ou sur un matelas de mousse ou d'algue. C'est l'espèce la plus répandue. Il s'adapte à des conditions variables, des pâturages des **Falkland aux glaces Antarctiques**.



. **Le manchot royal** à la taille majestueuse de 94 cm de haut pour 16 kg, est le plus coloré de tous. La femelle pond un œuf unique et l'incubation est partagée par les deux parents. Ils gardent l'œuf sur leurs pieds pendant une période d'environ 52 à 56 jours, avec des tours allant de 12 à 21 jours. L'œuf d'environ 300 grammes est isolé du sol gelé par les doigts palmés de l'adulte et protégé du froid par le repli de peau nue situé entre les pattes des parents. Pendant cette période, l'adulte qui incube se déplace très peu, tandis que son partenaire va jusqu'à la mer pour se nourrir.

Comme les empereurs, les manchots royaux ont un chant complexe, qui permet aux partenaires de se retrouver « à l'oreille », puisqu'ils n'ont pas de point de rencontre comme les autres espèces possédant un nid fixe.

Le manchot royal ne se nourrit qu'en mer. Il mue périodiquement pour conserver son étanchéité.

Pendant la mue qui dure environ un mois, le manchot royal ne peut pas plonger, il vit alors sur ses réserves. Il peut perdre jusqu'à la moitié de son poids. Sur terre, il mange de la neige et boit de l'eau douce si elle est disponible.

. **Le manchot empereur**, que nous ne verrons pas, est réellement impressionnant ! Le plus grand des manchots, 1 mètre de haut pour 30 kg, a un masque noir, des plaques auriculaires orange, le jabot jaune et le bec souligné d'une tache mandibulaire qui peut être orange, jaune, rouge ou rose. Son bec mesure environ 13 cm et ses ailes 34 cm environ. L'unique œuf du couple est couvé « sur pied » pendant les deux mois les plus froids de l'hiver antarctique.



. **Le manchot à jugulaire** est un peu plus léger que le papou, pour la même taille : 4 kg. Il fait son nid sur des graviers ou des galets et se nourrit presque exclusivement de krill. Il doit son nom à la ligne noire tracée sous son menton.



. **Le gorfou doré ou macaroni** doit son nom à la couleur de ses aigrettes. Haut de 71 cm, il pèse 4 kg. Espèce typique des eaux subantarctiques froides, c'est un grand consommateur de krill et de calmars. Les colonies peuvent atteindre plusieurs centaines de milliers d'oiseaux.



. **Le manchot Adélie**, qui mesure 71 cm de haut pour 5,5 kg, niche sur des cailloux. C'est l'espèce la plus représentée sur le continent et sur la péninsule. C'est aussi la plus agressive.

Les autres oiseaux :

* **Les albatros**, les plus grands de tous les oiseaux marins, Ils utilisent les moindres courants aériens. Trait particulier, les narines externes sont séparées et placées de chaque côté du bec.



. **Albatros à sourcils noirs**, d'une envergure de 2,30 m est reconnaissable à son fort bec jaune long et crochu. Le dessus de l'œil est bordé d'un long trait noir qui lui donne son nom.

. **Albatros hurleur ou grand albatros**, son envergure est de 2,80 à 3,4 m

. **Albatros fuligineux**, il est entièrement brun fuligineux, les ailes et la tête étant plus foncées

* **Les cormorans**, ils sont meilleurs plongeurs que voleurs



. **Les cormorans impériaux**, en période de reproduction il a une huppe sur le dessus de la tête. Il a les yeux bleus, le cou et le ventre sont blancs. Il construit son nid avec des herbes, des algues, des plumes et ses propres excréments.



* **La sterne arctique**

* **Les Pétrels** reconnaissables à la forme de son bec crochue, surmonté d'un tube unique.

. **Pétrel géant**, d'une envergure de 1,50 à 2,10 m, qui peut être marron grisâtre ou blancs marqués de taches noires. Son bec est jaune avec l'extrémité verdâtre. C'est un charognard qui se nourrit du cadavre d'autres oiseaux.



. **Le pétrel de Hall** est un charognard des plages

. **Prion de Belcher**, un **pétrel** de couleur bleu-gris dont le bout de sa queue est noir.

. **Damier du Cap**, très caractéristiques, noir à ventre blanc avec ses ailes sur lesquelles se dessinent un damier.

* **Chionis blancs**, ressemble à un pigeon tout blanc, c'est un charognard



* **Goéland dominicain**.



* **Ouettes des Andes.**



* **Le labbe**, proche du goéland est un prédateur des manchots et un charognard.

* **Caracara austral**, rapace, qui se nourrit du **prion de Belcher**, il prélève des poussins dans les colonies de manchots. Ils sont capables de s'attaquer aux moutons. Ils présentent une caractéristique, celle d'avoir une boule sur le ventre, c'est leur jabot bien visible. Ils courent sur terre à une vitesse remarquable. Ses pattes jaunes tranchent sur un plumage brun strié de blanc.



14h40 : nous devons décontaminer nos vêtements et sacs que nous porterons lors de nos débarquements.

21h45 : film documentaire « **Terres de glace** » 1^{er} épisode : l'hiver



Samedi 19 novembre.

Dans la matinée nous avons la chance de voir une mère « **rorqual commun** » et ses deux petits. Elle fait au moins 25 m de long avec sa nageoire dorsale. C'est son souffle qui provoque un jet d'eau.

Le bateau ralenti et s'approche le plus possible, c'est un beau spectacle.... Il fait beau, le soleil fait parfois quelques apparitions.



Ces rorquals sont ici dans leur « salle à manger », les krills, dont ils se nourrissent sont ici en abondance. Ces crustacés sont également la nourriture des manchots, des calamars, des phoques, des baleines.

Les fanons du rorqual sont faits d'une substance qui ressemble à des ongles humains. Ils permettent aux cétacés de retenir dans leur bouche le krill et d'expulser l'eau. Les fanons atteignent deux mètres de long chez le rorqual.

Autour du navire, beaucoup d'albatros, dont le hurleur, le plus grand oiseau au monde, des albatros aux sourcils noirs, quelques damiers du Cap et une multitude de ces petits oiseaux de couleur gris bleu : **les prions** qui mangent dans le sillage des rorquals.

Le bateau poursuit sa route, nous naviguons pour la **Géorgie du sud**.

11h30 : conférence sur les phoques et otaries de l'Antarctique

Nous sommes en période de reproduction, ce qui rend les otaries mâles très dangereuses. Il faudra donc se tenir à distance.

Les otaries et les phoques se nourrissent à 99% de krill.

Le krill antarctique est un invertébré qui, comme les crevettes, vivent en grands groupes appelés « essaims » atteignant des densités de 10 000 à 30 000 individus par mètre cube. Ils font 6 cm et pèsent 2 g, ils peuvent vivre 6 ans. Il possède cinq paires de pattes et deux grands yeux noirs. Son corps est presque transparent, pigmenté de petits points rouges.



Différentes sortes d'otaries :

- **Les otaries** ont un corps svelte, des nageoires développées, elles marchent sur leurs quatre pattes et possèdent une oreille externe.

C'est un mammifère aquatique carnivore tout comme le cétacé que nous avons vu ce matin. Par ailleurs, pour infos les ours blancs vivent en **Arctique** et sont considérés comme des mammifères.

. **L'otarie à fourrure subantarctique** est une espèce endémique à la **Géorgie** et à la presqu'île antarctique – male : 100 kg – 2 m de long – femelle : 40 kg – 1,35 m de long – veau : 4 à 6 kg – 60 à 70 cm de long. Ils se nourrissent dans l'eau mais se reproduisent sur terre. Ils sont agressifs.

Les plages sont nettoyées par les skuas et les pétrels qui se ruent sur les placentas des otaries qu'ils dévorent.



. **L'otarie à fourrure d'Amérique du sud** – male : 200 kg – femelle : 50 kg

. **L'otarie lion de mer d'Amérique du sud** - male : 350 kg – femelle : 140 kg, se nourrit de krill et de poissons



Photos prises aux Galápagos. Voyage Amérique du Sud 2007-2008

- **Les phoques** sont plus dodus avec de petites nageoires. Ils ont une couche corporelle développée pour l'eau, il ondule et marche sur le ventre. Il ne possède pas d'oreilles externes mais un trou.



Différentes sortes de phoques :

. **Le phoque de Weddell** - 550 kg – 3,30 m de long – femelle : 500 kg – 2,6 à 3 m de long – veau : 22 à 25 kg – 1,2 m de long

Mangeur de poissons et peu de krills. Il est endémique à l'**Antarctique** et très sympa.



. **Le phoque crabier** – male : 230 kg – 2,6 m de long – femelle : 230 kg – 2,6 m de long – veau : 20 à 30 kg – 1,2 m de long. C'est le plus nombreux mammifère après l'homme sur la terre. Il vit sur la banquise, en mer mais son élément c'est la glace. Il se nourrit de krills.



. **Le phoque éléphant de mer** – male : 5 tonnes – 6 m de long – femelle : 900 kg – 4 m de long – veau : 40 à 50 kg – 1,30 m de long. Les éléphants de mer dont les males ont une trompe érectile gonflable qui augmente de taille pendant la période de reproduction. Ils plongent entre 500 et 800 m de profondeur, pour se nourrir de calmars, il attrape parfois des manchots.

Sur l'éléphant de mer, comme sur beaucoup de grands animaux marins on peut voir des cicatrices caractéristiques. Ces morsures sont celles d'un requin qui vit entre 500 et 3500 m de profondeur : **le squallet féroce**. Il se fixe sur les animaux marins et prélève des rondelles de chair pour se nourrir. C'est une espèce de petit requin de seulement 42 à 56 cm de longueur, il a un long corps cylindrique avec un museau court, émoussé, de grands yeux, deux petites nageoires dorsales sans épines et une grande nageoire caudale. Comme l'indique son appellation anglaise de cookiecutter shark (« requin emporte-pièce »).



. **Le phoque léopard ou léopard des mers** est le second prédateur après l'orque en Antarctique. Il est très intelligent et à une tête de serpent. Male : 450 kg – 3,4 m de long – femelle : 590 kg – 3,6 m de long – veau 16 à 27 kg -1 à 1,6 m de long.



. **Le phoque de Ross** très rare, nous ne le verrons probablement pas.

18h30 : Briefing sur la journée de demain pour notre premier débarquement en **Géorgie du sud** et conseils lors du débarquement

Nous approchons des **Shag Rocks** ou **îles Aurora**, qu'on peut apercevoir au loin, perdu au milieu de rien.

Shag Rocks, groupe d'îlots en **Géorgie du sud**. Ce petit archipel fait partie du territoire d'outre-mer britannique de la **Géorgie du Sud** et des **îles Sandwich du Sud**. Elles sont aussi réclamées par l'**Argentine** comme étant une partie de la **Terre de Feu**.

Ils furent découverts en 1762 par Joseph de la Llana, qui les a nommés **îles « Aurora »** en l'honneur du navire qu'il commandait.

Le navigateur américain James Sheffield les nomme en 1819 « **Shag Rocks** », « shag » signifiant cormoran en anglais.

Le premier homme à poser le pied sur ces îles fut un **géologue Mario Giovinetto** argentin venu, en 1956 et par hélitreuillage afin de collecter des échantillons.

Il y a là quelques **baleines rorqual à bosses** qui viennent s'alimenter de krill. Le bateau ralentit, ce soir nous mangerons un peu plus tard pour profiter de ce spectacle jusqu'à la nuit.



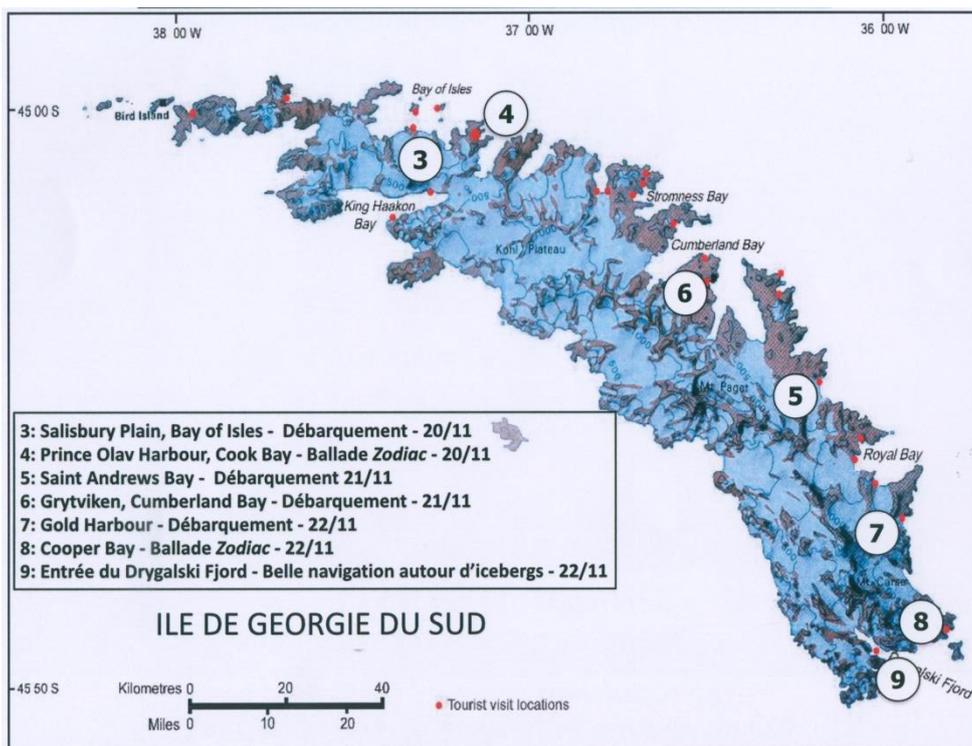
Dimanche 20 novembre.

La Géorgie du Sud est une île en forme de croissant bordée par la **mer de Scotia** et par l'**océan Atlantique Sud**. Elle est constituée de falaises interrompues, de nombreux fjords et baies au nord ; des glaciers qui se jettent dans l'océan donnant naissance à des icebergs, au sud.

C'est une région subantarctique formée par une chaîne montagneuse sous-marine prolongeant les **Andes** jusqu'en **Péninsule Antarctique**. C'est un sanctuaire sauvage escarpé. Toute la faune du Grand Sud y est représentée.

Elle se trouve à 1 357 km à l'est-sud-est de **Stanley, aux Iles Malouines** et à 1 752 km à l'est de la **péninsule Mitre en Terre de Feu**. Longue de plus de 170 km et de 2 à 40 km de large, elle fait 3 755 km². Plus de la moitié de l'île est couverte de glaciers et de neige éternelle : 123 glaciers y sont répertoriés.

La Géorgie du Sud a été baptisée par James Cook qui, le premier débarque sur l'île en 1771 et en prend possession au nom de la couronne britannique. **La Géorgie du Sud** est toujours britannique.



Au réveil, de notre balcon nous apercevons les premiers icebergs.

Le navire entre dans la **Baie des Iles** et nous allons nous positionner à **Salisbury Plain** où les zodiacs nous débarqueront.



Cette région de la **Géorgie du Sud** est relativement verte et couverte de **tussock**, cette grande graminée poussant en touffes denses.

Autour du navire on voit marsouiner les **manchots royaux**, beaucoup d'**albatros géants** et un grand nombre de **prions** bleu argentés



Débarqués sur la plage, nous sommes accueillis par de nombreuses **otaries** mâles qui se battent pour défendre leur territoire. Nous pouvons être une menace pour elles, aussi nous devons être très prudents et suivre les consignes en cas d'attaque : lever les bras et dire stop. Nous sommes bien contents d'avoir Alain, naturaliste, pour nous protéger de ces **otaries à fourrure subantarctique** qui peuvent se révéler agressives. Les quelques **manchots royaux** sur la plage sont beaucoup plus sympathiques.



Nous empruntons un parcours balisé de drapeaux rouges par nos naturalistes. Celui-ci nous conduit dans cette immense **colonie de manchots royaux**, avec leurs petits au long plumage brun duveteux.

Ces jeunes manchots forment des groupes appelés crèches, et resteront seuls pendant que les deux parents vont pêcher en mer.

C'est un spectacle étonnant que ces oiseaux, étincelants au soleil, aux têtes couronnées de couleurs orangées et puis, il y a l'odeur forte des déjections qui nous prend à la gorge et le piaaillement incessant de ces oiseaux formant une colonie de 120 000 **manchots royaux**.





En chemin nous voyons un grand pétrel, le **pétrel de hall** avec son bout de bec noir.
Les **labbes** volent au-dessus de ses colonies avec l'intention d'emporter de quoi faire un festin.



Un certain nombre de ces **manchots royaux** sont en train de muer, il ne faut surtout pas les déranger, les affoler, en effet ce changement de plumes prend un mois pendant lequel ils ne peuvent aller se nourrir en la mer.



Le Boréal reprend sa route pour **Prince Olav Harbor**. De là, nous montons à bord des zodiacs pour une promenade d'une heure en mer. Nous allons jusqu'à une station baleinière abandonnée qui a fonctionné de 1911 à 1931. On a pu voir des **pétrels**, des **albatros géants** et des **sternes**. De loin, un **éléphant de mer**, quelques **otaries à fourrures** et un **manchot royal** un peu perdu dans ce milieu hostile.



Nous rentrons au bateau un peu frigorifiés.
19h15 : Briefing sur la journée à venir.

Lundi 21 novembre.

À notre réveil, nous sommes dans la **baie de Saint Andrews**. Lever à 6 h pour en embarquement sur les zodiacs à 7h15 afin de rendre visite à une colonie de 260 000 **manchots royaux**. Il fait un temps superbe et pas de houle.







Dans cette magnifique baie une multitude de **manchots royaux**, **des éléphants de mer** dont les femelles donnent la tétée aux petits, **des otaries à fourrure** toujours aussi belliqueuses, **des pétrels géants**, **des grands albatros**.





Le retour en zodiac et bien différent, le vent s'est levé et provoque des creux de bien deux mètres. Nous arrivons au bateau mouillés, tout doit être mis à sécher. Il fait pourtant un temps magnifique avec 6°.

15h30 : Conférence sur la science et la vie en Géorgie du sud faite par un scientifique local de l'observatoire scientifique actuel de Grytviken.

Grytviken a été une station baleinière de 1904 à 1965. 175 000 baleines ont été ici transformées en huile.



Nous débarquons près du cimetière et saluons la mémoire d'**Ernest Shackleton** en prenant un verre de whisky près de sa tombe. Le **commandant du Boréal, Etienne Garcia**, est ici pour partager ce moment avec nous en l'honneur de cet homme exceptionnel.



Au sommet d'une colline, un mémorial est représenté par un cairn en pierres surmontés d'une croix en bois qui a été construit par les amis de **Schackelton** en mai 1922.

Ernest Shackleton est né le 15 février 1864 à **Kilkéa** en **Irlande** et mort le 5 janvier 1922 dans une **île de la Géorgie du sud**. Il est un



explorateur considéré comme l'une des principales figures de l'âge héroïque de l'exploration Antarctique.

Shackleton prend contact pour la première fois avec les régions polaires en 1901 lors de l'**expédition Discovery**. Celle-ci est menée par **Robert Falcon Scott**. **Shackleton** doit quitter cette expédition avant son terme pour raisons de santé. Déterminé à faire oublier cet échec, il retourne en **Antarctique** en 1907 comme chef de l'**expédition Nimrod**.

En janvier 1909, il établit un record avec trois compagnons en approchant au plus près le pôle sud. Cet exploit lui vaut d'être anobli par le **roi Édouard VII** dès son retour.

Épopée d'Ernest Shackleton en Géorgie du Sud : échoué sur l'**île Éléphant**, le 25 avril 1916 **Shackleton** décide de partir à bord du **James Caird** (un petit canot de 6,75 m de long) avec 5 équipiers pour chercher du secours dans une station baleinière de la **Géorgie du Sud**. La traversée par mauvais temps dure 17 jours, ils sont trempés par la houle et exténués.

Ils débarquent à **King Haakon** en **Géorgie du Sud** et décident de rejoindre à pied la station baleinière de **Stromness**, à 45 km à vol d'oiseau de l'autre côté de la presqu'île. Il part avec 2 équipiers vers l'intérieur de l'île afin de traverser les montagnes sans aucune information, au milieu des crevasses et des glaciers où jamais personne n'est allé. Sans jamais se reposer après 36 h de marche difficile, ils atteignent miraculeusement la station baleinière.

Shackleton retourne très rapidement chercher ses deux compagnons sur l'autre versant de l'île et enfin le 20 août 1916, les 22 hommes restés sur l'**île Éléphant** peuvent être enfin secourus.

Dans un bâtiment se trouve la reproduction du petit bateau de **Schackleton** : le **James Caird**



Nous partons à la découverte de ce petit village et visitons l'église luthérienne, puis le petit musée qui retrace l'époque de la chasse à la baleine et des explorations polaires. Nous terminons par une visite guidée de cette station baleinière.



19h15 : Briefing sur la journée de demain.

21h45 : film documentaire **Terres et glace** 2^{ème} épisode : **le printemps**

Mardi 22 novembre.

Nous jetons l'ancre à **Gold Harbour** et prenons place dans les zodiacs à 8h30 pour retrouver une **colonie de manchots royaux**, sans doute les derniers de notre croisière.

Beaucoup **d'éléphants de mer** sur cette plage qui sont les mâles rejetés par le harem. Les rares femelles qui sont restées sont convoitées par les mâles frustrés qui se battent féroce-ment pour les posséder. En effet, les mâles dominant et les femelles du harem sont déjà partis.

Impressionnants, ces monstres marins de près de 5 tonnes.

Un grand nombre de jeunes **éléphants de mer**, **quelques otaries**, **une belle colonie de manchots royaux** avec leurs poussins occupent cette plage. Comme toujours **les labbes et les pétrels** sont là à l'affut d'une proie facile.







Nouvelle navigation du **Boréal** jusqu'à **Cooper Bay** au milieu de quelques petits icebergs et baleines à bosses que l'on peut voir pendant le repas.

11h30 : film documentaire « survie sur une île » : des villes d'animaux en Géorgie du sud.

14h : film documentaire, Terres de glace, terres de glace 3^{ème} épisode : l'été

15h45 : Il n'est pas possible de débarquer aussi nous faisons une sortie en zodiac d'une heure et demi dans la baie Cooper.



Du zodiac, on a pu approcher plusieurs **baleines à bosses** et voir sur différentes plages **des colonies de manchots dorés ou macaroni, de manchots à jugulaires, quelques rares manchots royaux, des pétrels géants, des cormorans, des otaries, des sternes, des albatros fuligineux, un canard à queue pointue à bec jaune très vif et deux sortes d'algues : l'algue Kelp géante, l'algue Durvillaea antarctica**





Nous avons pénétré de magnifiques criques, dans l'une d'elle, un rocher original que l'on appelle la **cathédrale**.



Le Boréal poursuit sa route et nous naviguons en direction de la **Péninsule de l'Antarctique**. Au moment de l'apéritif, nous croisons de près et faisons le tour de deux **icebergs tabulaires**. Puis, c'est parti pour la **Péninsule de l'Antarctique**.





20 h : soirée festive noire et blanche, il faut donc s'habiller en conséquence.

L'apéritif offert est un **Cocktail « pina colada, déstructuré »** ce qui signifie : nous prenons d'abord un bâtonnet d'ananas que nous roulons dans de la poudre de noix de coco. En buvant un peu de rhum brun, il faut manger la moitié du bâtonnet d'ananas, puis faire de même avec l'autre moitié mais avec du rhum blanc et il est vrai que nous retrouvons le goût de la **pina colada**.

Nous prenons notre repas avec **un élève pont** en passe de devenir **officier et un officier de sécurité** présent lors de l'incendie qui a eu lieu sur le **Boréal** dans la salle des machines, en novembre 2015, alors qu'il naviguait entre les **Malouines et la Géorgie du Sud**.

Il faisait nuit lors de l'incendie et soudain c'est le blackout total donc plus d'électricité le bateau dérive et risque de s'échouer, il y a une forte houle. Le **commandant Garcia** demande l'abandon du navire. C'était un sauvetage extrêmement périlleux. Chaque personne travaillant sur le navire est formée pour et sait ce qu'il doit faire de façon très précise, qu'il soit cuisinier, steward, gradé, guide ou autre, ce qui explique qu'il n'y a pas eu de panique. C'était globalement le même équipage que celui de cette croisière.

Le bateau est resté de longs mois en réparation jusqu'en juin 2016.

C'est la première croisière du **Boréal en Antarctique** depuis cet accident qui aurait pu être dramatique.

Mercredi 23 novembre.

Nous naviguons en direction de la **Péninsule Antarctique**.

Le bateau bouge un peu, mais pas trop de problèmes de mal de mer, il paraît que c'est une traversée exceptionnelle avec un temps pareil, dixit le commandant du navire : soleil, peu de vent, mer relativement calme pour la région.

9h45 : conférence sur les cétacés de l'océan austral

Les cétacés se nourrissent en mer et viennent se reproduire sur terre.

C'est à la forme du jet de leur souffle que les naturalistes peuvent de loin les reconnaître.

- **Les cétacés à fanons** qui possèdent, en guise de dents, des lames cornées et poilues qui pendent sur le côté des mâchoires supérieures, leur permettant de filtrer l'eau pour se nourrir essentiellement de krill.

. **Baleine bleue**, le plus gros mammifère marin pouvant mesurer jusqu'à 33 m, peu fréquente en **Antarctique**.

. **Rorqual commun**, reconnaissable à son aileron dorsal qui apparaît à la surface de l'eau. Elle mesure aux environs de 20 m, c'est la deuxième plus grosse baleine après la baleine bleue.

. **Petit rorqual de l'Antarctique**, il fait moins de 10 m.

. **Rorqual boréal** qui mesure 14 m

. **Baleine à bosse**, beaucoup en **Antarctique**, fait environ 16 m de long, elle est peu farouche et on peut la voir près des bateaux. Elle fait des sauts prodigieux.

. **Baleine franche australe**, elle fait 15 m, son souffle en forme de V est très reconnaissable

- **Les cétacés à dents**

- . **Cachalot** qui mesure 14 m
- . **Orque** qui atteint 9 m de longueur

15 h, environ **20 rorquals communs d'au moins 25 mètres de long** viennent se nourrir autour du navire sur une mer d'huile, un vrai spectacle ! C'est la deuxième plus grosse baleine après la baleine bleue.

Elles sont de couleur gris sombre et ventre blanc, reconnaissable à leur aileron dorsal. On a pu voir le mandibule de couleur blanche lorsqu'elles nageaient de côté. De temps en temps elles lâchent des excréments rouges, couleur due à leur alimentation faite de krill.

Le Boréal s'arrête un bon moment afin de pouvoir apprécier ce moment incroyable.

Un grand nombre de **damiers du cap, des prions et quelques otaries** viennent manger le krill remonté par les baleines.



15h45 : conférence sur Jean Baptiste Charcot, français pionnier des mers polaires, né en 1867, il disparaît avec son équipage, au large de **l'Islande** en 1936.

18 h : Récapitulatif sur les 3 jours en Géorgie, intéressant complément d'informations

Nous partageons notre repas avec deux naturalistes et un autre couple, moment très intéressant de conversation à bâton rompu.

Jeudi 24 novembre.

11h : conférence « Les glaces de l'Antarctique »

L'inlandsis de l'Antarctique est le nom de la calotte polaire qui recouvre la majeure partie de l'Antarctique soit 98 %. À certains endroits, cet inlandsis s'étend sur l'océan Austral par des barrières de glace telle la **barrière de Ross**.

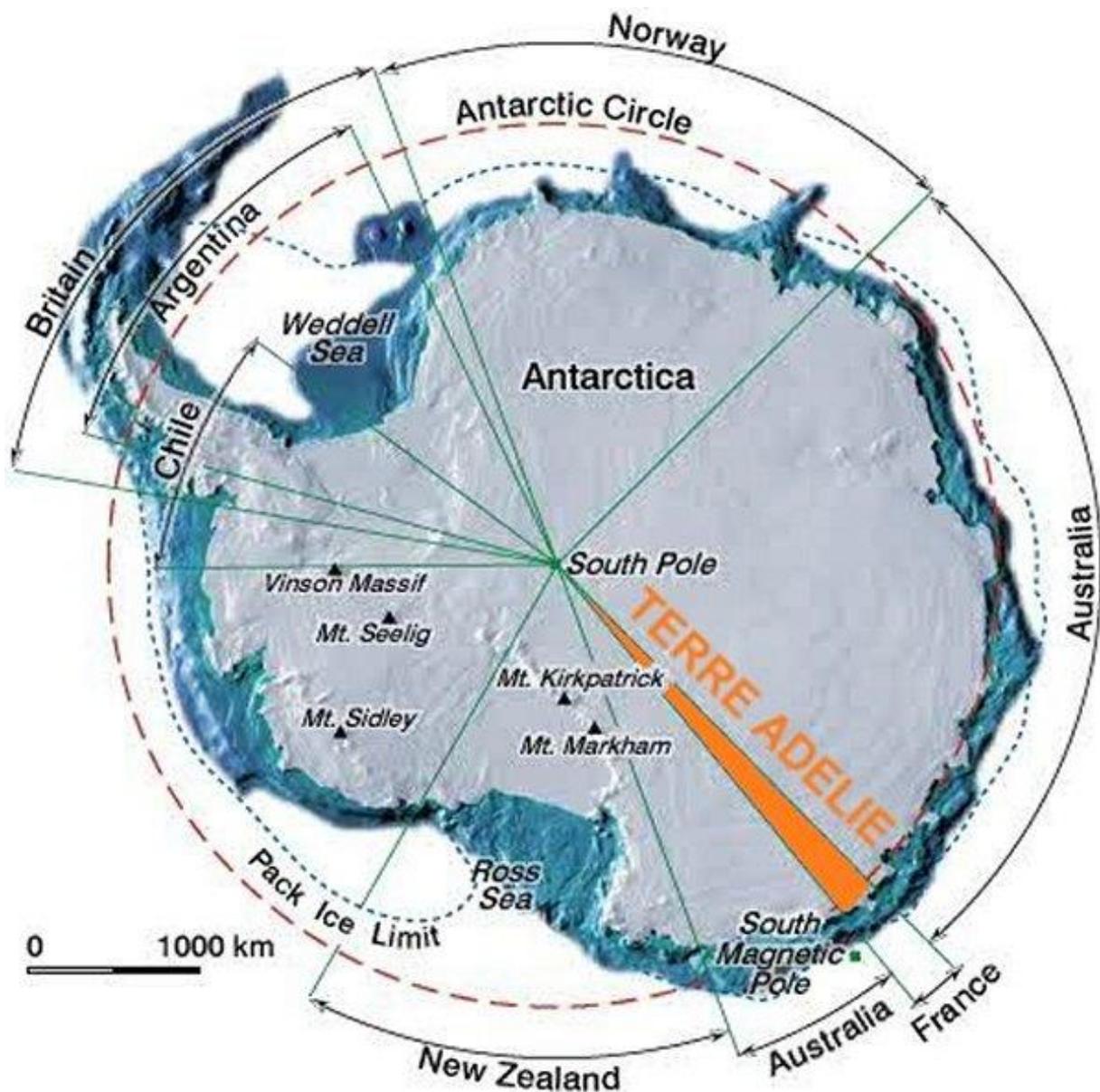
On considère qu'un inlandsis est un glacier dont la superficie dépasse 50 000 km². La couche de glace peut atteindre 4000 m d'épaisseur et cette glace n'est pas salée.

La formation des inlandsis repose sur le même principe que celle des glaciers : une accumulation de neige résultant d'une fonte insuffisante provoquant un tassement de la neige qui expulse l'air qu'elle renferme et se transforme en glace.

Il peut y faire -92° lorsque souffle les vents catabatiques qui peuvent aller jusqu'à 300 km/h, les vents les plus puissants du monde, mais ce ne sont pas des tornades.

En Antarctique, il y a très peu de précipitations, la moyenne sur tout le continent est une des moyennes les plus basses au monde. Il ne pousse ni arbre, ni arbuste en Antarctique, seuls les mousses et lichens sont parfaitement adaptés

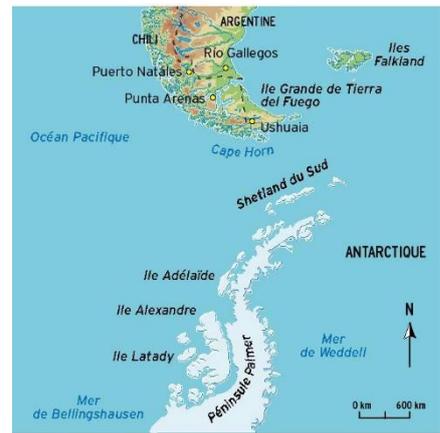
L'Antarctique est géré par le traité sur l'Antarctique qui, dans les années 50 regroupaient 12 pays, c'était le début des bases scientifiques. Actuellement 53 pays gèrent entre autres les règles pour les débarquements des touristes sur cette terre vouée à la paix et à la science, à la recherche et la protection de l'environnement. Ce traité sera valable jusqu'en 2048.



La Péninsule Antarctique est un bras de terre situé le plus au nord du continent blanc, elle est la prolongation de la **Cordillère des Andes**, reliée au continent sud-américain par l'**arc sous-marin de Scotia**, chapelet d'îles de la **Terre de Feu à la terre de Graham** : **Géorgie du Sud, Sandwich du Sud, Orcades du Sud, Sandwich du Sud et Shetland du Sud**.

Une activité volcanique se manifeste tout le long de l'**arc de Scotia**.

Elle est longue de 1500 km et bordée d'îlots et d'archipel. C'est un territoire très montagneux recouvert de glaciers. Le point culminant est à 3050 m.



Plusieurs termes pour qualifier la **glace en Antarctique** :



Bourguignon : Bloc de glace plus petit qu'un fragment d'iceberg, souvent transparent, mais paraissant vert ou presque noir. Il émerge de moins de 1 m, mesure moins de 5 m de long et normalement environ 20 m² de superficie.

Fragment d'iceberg : Morceau de glace de glacier qui émerge généralement de 1 à moins de 5 m, qui mesure 5 à moins de 15 m de long et normalement de 100 à 300 m² de superficie.



Iceberg : Importante masse détachée d'un glacier, de forme très variable, émergeant de plus de 5 m et qui peut être flottante ou échouée. Les icebergs peuvent être tabulaires, arrondis, pointus, biseautés, érodés ou en bloc, comme ils peuvent être petits, moyens, gros ou très gros.

Île de glace : Grand morceau de glace flottante détaché d'un plateau de glace, qui mesure souvent 40 à 50 m d'épais, se démarque plus en hauteur que les glaces d'eau de mer et présente une ondulation régulière.





Vêlage : Séparation par fracture d'une masse de glace qui se détache ainsi d'un mur ou d'une falaise de glace ou encore d'un iceberg.

14h40 : décontamination de nos sacs et vêtements pour débarquer en Antarctique

16h30 : Conférence sur « Les changements climatiques »

Depuis cette nuit, le bateau bouge beaucoup, nous approchons de **péninsule Antarctique**.

Nous arrivons dans un monde de glace et nous ralentissons près d'un iceberg sur lequel se trouve une colonie de manchots jugulaires. C'est un vieil iceberg retourné dont on voit la ligne de flottaison et la partie immergée érodée par la mer.



18h30 : Briefing sur nos trois jours à venir de visites en Antarctique

Aux environs de 20h nous prenons notre repas au buffet, il y a de la casse, en effet, nous sommes très près de l'**Antarctique**, bien balloté et cela devrait durer plusieurs jours.

20h45 : Film-documentaire « Terres de Glace » Automne

Vendredi 25 novembre.

Nous notons qu'il n'y a plus de nuit, c'est actuellement l'été ici.

Nous sommes dans la **mer de Weddell** puis entrons dans la **baie Esperanza de la péninsule Antarctique en terre de Graham**.

Depuis 7 h ce matin nous sommes entourés d'icebergs plats, les tabulaires énormes qui peuvent faire un kilomètre de longueur, la hauteur apparente hors d'eau est de 35 à 40 m, la partie immergée peut descendre jusqu'à plus de 300 m sous le niveau de la mer. Parfois, certains se retournent, se télescopent et s'amalgament.

Les icebergs petits ou parfois gigantesques sont un bloc d'eau douce dérivant sur la mer. Ils se détachent du front des glaciers polaires. Les morceaux plats de glace viennent de la banquise.



Nous commençons à voir les montagnes couvertes de glace et les glaciers descendent des sommets pour se jeter dans la mer.

Aux environs de 9h nous sommes en vue des toits rouges de la **base argentine Esperanza**.

Nous jetons l'ancre face à une falaise glaciaire et sa plateforme de glace attachée au continent, c'est la banquise. La banquise est la couche de glace qui se forme à la surface d'une étendue d'eau par solidification des premières couches d'eau de mer avec en plus, l'eau qui vient des rivières. Lorsqu'elle est vieille, elle a une épaisseur de 3 à 4 m d'épaisseur et résiste à la fonte annuelle.



Nous débarquons à 12 h, sur le **continent Antarctique**, sur la **plage Brown Bluff** de 3,2 km de long, bordée de falaises abruptes brun foncé. La température est de 2°, il n'y a pas de vent, c'est idéal pour mettre le pied sur ce continent.
Le site est grandiose, il abrite une importante colonie de **manchots Adélie** et de **manchots papous**.





On peut voir des **goélands dominicains** et un **labbe** dévorant un **manchot**.



D'un côté de la plage des **phoques crabier** et de l'autre un **phoque de Weddell**, lequel a la particularité de plonger jusqu'à 500 m.



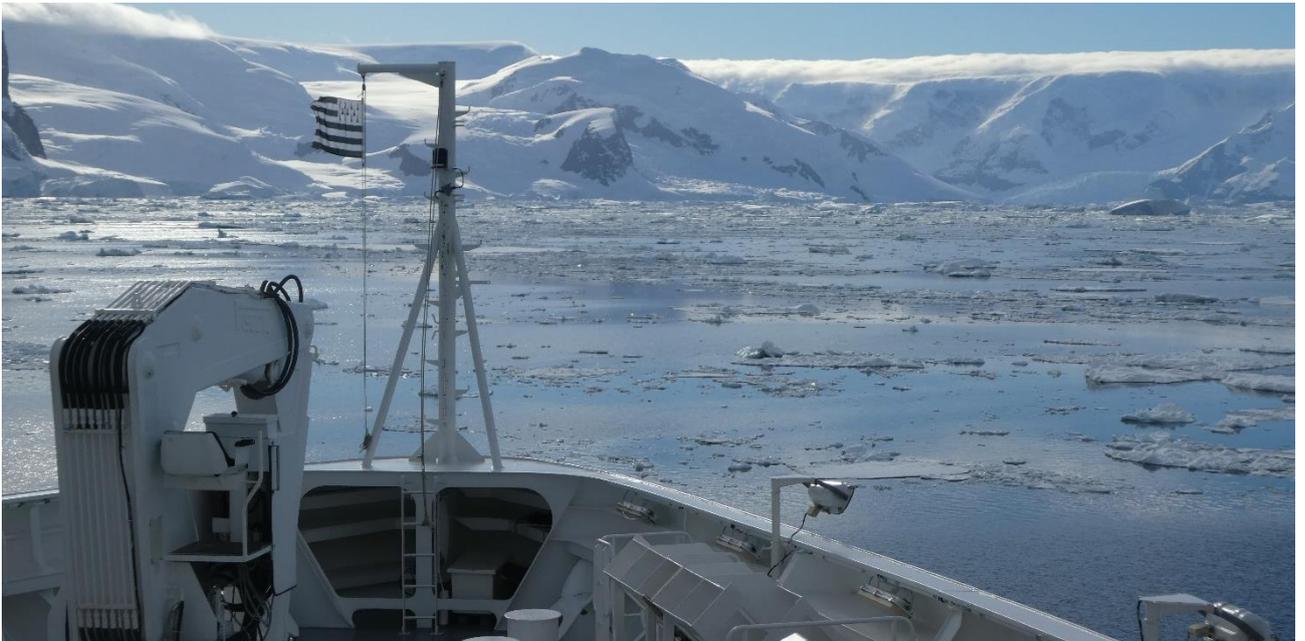


L'après-midi nous retraversons cette magnifique baie pour rejoindre la pleine mer et nous diriger vers le sud. Nous sommes au milieu des icebergs et on ne se lasse pas du spectacle de ces géants échoués.



18h45 : Récapitulatif de cette belle matinée à Brown Bluff

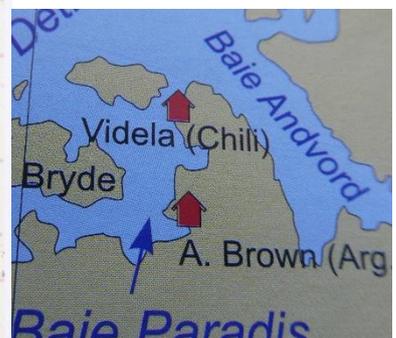
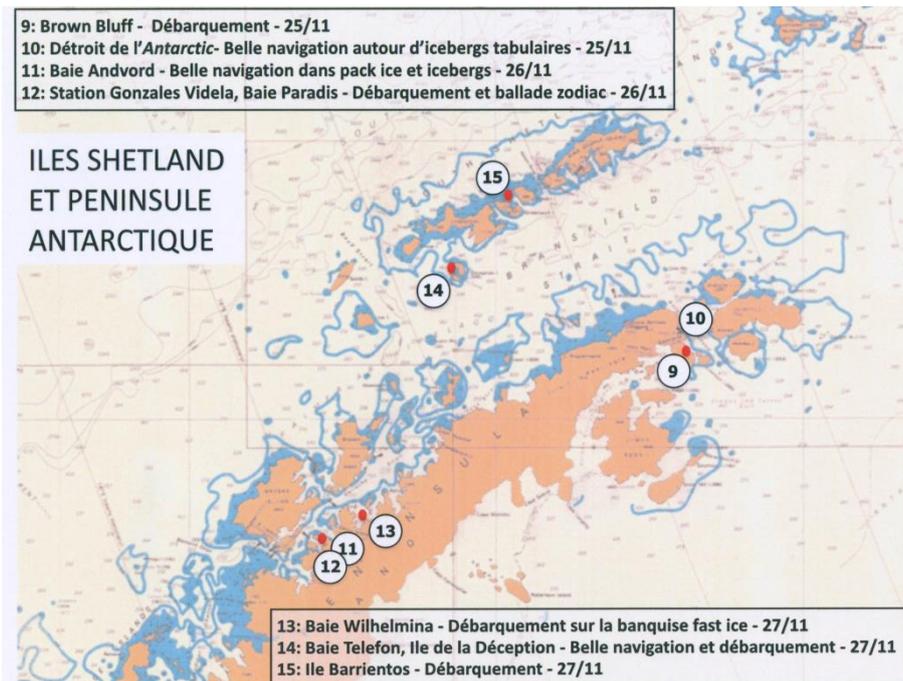
Samedi 26 novembre.



Nous avons navigué toute la nuit et tenté d'entrer dans **Andvord Bay** pour atteindre la **plage Neko harbour**.
Le Boréal se fraie difficilement un chemin parmi la glace de mer issue de la banquise et les icebergs.



Enfin nous rebroussons chemin pour rejoindre **la baie Paradis**.



Quelle journée ! quelle chance d'avoir un temps aussi idéal et un ciel d'un bleu exceptionnel. Nous naviguons sur une mer d'huile couverte de glaçons, nous sommes entourés de hautes montagnes dont les glaciers immaculés descendent dans la mer.

Il fait très doux lorsque nous débarquons en zodiac au nord de la **Baie Paradis** sur la base **chilienne Gonzalez Videla** qui est inhabitée pendant la période hivernale.

Ici, vit une nombreuse colonie de **manchots papous** bruyants qui font de nombreuses allées et venues sur leurs autoroutes bien visibles dans la neige.

C'est la période de parades amoureuses et de reproduction. On les voit se séduisant mutuellement en inclinant leur tête face à face. Ils poussent des cris en bombant le torse et étirant leurs ailes vers l'arrière pour séduire la femelle.

D'autres couples copulent, d'autres encore construisent leurs nids avec des galets pour que l'eau s'infilte et que l'oisillon soit bien au sec. Des mâles consolident le nid avec des cailloux, geste d'amour envers sa bien-aimée, cailloux parfois volés dans le nid du voisin.

Une fois la ponte effectuée, ils couvent les deux œufs bien au chaud dans le nid tandis que le mâle part pêcher en mer. Les manchots vont jusqu'à 15 km de la colonie, ils volent littéralement sur et sous l'eau jusqu'à 10 km/h et plongent jusqu'à 200 m de profondeur pour aller chercher le krill, leur seule nourriture.





Une particularité dans cette colonie, il y vit un manchot papou beige clair de couleur très différente des autres. Il est atteint d'**isabellinisme** causée par une rare mutation qui dilue les pigments de ses plumes.



Le labbe est comme toujours dans les parages, il survole la colonie en attendant de fondre sur un nid et d'emporter un œuf. Quelques **chionis** survolent la colonie, c'est un charognard qui ressemble à un pigeon tout blanc.



Le Boréal reprend la navigation dans le **Détroit de Gerlache** pour arriver à **Wilhelmina Bay**. On quitte ce paysage où trône le **Mont Français, sur l'île d'Anvers**, qui culmine à 2825 m d'altitude, il se remarque au milieu de ces sommets.



Nous arrivons dans **Wilhelmina Bay**, très belle également et toujours avec ce soleil resplendissant.



Le **Boréal** vient se bloquer contre la banquise où des **phoques crabier** dorment au soleil. Un autre, un peu plus loin, un **phoque léopard** retourne à la mer avec cette façon impressionnante de se déplacer... Comme un serpent.



Nous reprenons les zodiacs heureux pour une expérience unique sur la banquise. Nous intriguons quelques **manchots papous** qui voient leur territoire envahi par cette nouvelle race de manchots à plumage rouge.





20h30 Récapitulatif de cette journée bien remplie.

Dimanche 27 novembre.

Aux environs de 7 h, le **Boréal** emprunte le délicat et étroit passage de 300 m de large du **Soufflet de Neptune**, c'est l'entrée dans la **caldera de l'île Déception**. Elle est rattachée à l'archipel des **Shetland du Sud**, c'est un immense cratère de 10 km de long. Toute l'île est faite de lave et de scories. Il y a plusieurs stations baleinières en ruine dans cette caldera.

Le peu de neige et glacier sont recouverts de cendres.

Le temps d'aujourd'hui est bien différent de celui d'hier, c'est une vraie météo d'**Antarctique** : de la neige, du froid, du brouillard qui masque le sommet des montagnes environnantes.

Les zodiacs nous mènent à **Téléfon bay**, au départ d'une petite randonnée d'une heure, laquelle nous permet de dominer un cratère adjacent dont la dernière éruption a eu lieu en 1968. Très peu de faune, seulement quelques **manchots papous**.





Nous naviguons jusqu'à l'île de **Barrientos** toujours dans les **Shetland du Sud**. À 16h30 nous partons pour une dernière sortie en zodiac dans le brouillard et sous une petite pluie. Il y a une belle colonie de **manchots Adélie** et de **manchots papou** en période de parade nuptiale pour certains, tandis que d'autres couvent et renforcent leurs nids en volant des cailloux dans le nid du voisin. Les **labbes** survolent le site et dès le moindre manque de vigilance d'un parent, ils s'emparent de l'œuf qu'il va déguster un peu plus loin.



Vers **19 h**, le bateau prend la route en direction d'**Ushuaia** pour la traversée du **Passage de Drake**, ça commence à bouger et dans la nuit ce sera pire avec des creux de cinq mètres.

Lundi 28 novembre.

En effet ça a bougé cette nuit, maintenant c'est pire, les creux font en effet bien 5 mètres et il n'y a aucune visibilité.

Aux environs de 12h30 nous sommes au milieu du **passage du Drake**

14h45 : Conférence « grandir en Antarctique » nous rappelle les cycles de vie de la faune en Antarctique

Nous rendons les bottes qui se sont révélées indispensables.

19 h soirée de l'au revoir et diner de gala

Le diner est exceptionnel : Foie gras cuit avec un vin rouge, œuf murette et caviar, filet de veau avec ris de veau et pour finir un gâteau délicieux.

Quelques passagers ne peuvent partager ce délicieux repas gastronomique, d'autres ne peuvent le terminer comme Bernard. En effet, ça bouge beaucoup, les serveurs dansent avec les plateaux, pas facile de servir le vin et l'eau sans dégâts, de temps en temps il y a de la casse.

En soirée les creux sont de 6 à 7 mètres.

Le **passage de Drake**, également appelé **détroit de Drake**, est un large bras de mer qui sépare l'**extrémité sud de l'Amérique du Sud et l'Antarctique**, entre le **Cap Horn en Terre de Feu et les îles Shetland du Sud en Antarctique**.

Il relie l'**océan Austral, le sud-est de l'océan Pacifique et le sud-ouest de l'océan Atlantique (mer de Scotia)**. C'est une des zones maritimes qui connaît les pires conditions météorologiques. Le passage a été baptisé en l'honneur de l'explorateur et corsaire britannique du XVIème **Sir Francis Drake**.



Le premier bateau, mentionné pour avoir traversé le **passage de Drake**, est l'**Eendracht du capitaine Willem Scouten** en 1616.

Le passage, dont la largeur est d'environ 830 km (**du Cap Horn à l'île Bridgeman**), constitue la plus courte distance entre l'**Antarctique** et les autres terres du monde.

Le **passage de Drake** ne comporte qu'une seule terre, les petites îles **Diego Ramirez**, situées à environ 100 km au sud-ouest du **cap Horn**. Il n'y a pas de terres aux latitudes du **passage de Drake** dans les autres parties du monde ce qui permet au courant qui fait le **tour de l'Antarctique**, le courant **circumpolaire antarctique**, de circuler librement (son débit est environ 600 fois celui de l'**Amazone**).

La faune du **passage de Drake** est constituée de baleines, de dauphins et de nombreux oiseaux de mers.

Mardi 29 novembre.

Nous avons eu une **traversée du Drake** un peu plus agitée que la moyenne avec, dans la nuit, des pointes de 8 à 9 mètres, ce qui explique que nous ayons eu du mal à trouver le sommeil. Il a fallu se relever plusieurs fois pour récupérer tout ce qui avait « valser » dans la cabine.

Lorsque nous nous réveillons aux environs de 8h, nous naviguons sur une mer calme, nous sommes dans le **canal de Beagle** depuis quelques heures.

Le restaurant du pont 6 est exceptionnellement fermé tout a été attaché, rangé pour éviter trop de casse.

10h : Réunion sur le débarquement

Aux environs de 11 h c'est un véritable spectacle que nous offre des **dauphins obscurs** autour du bateau. Ils sont endémiques au **canal de Beagle**, font environ 2m50 et 300 kg.

Le **Boréal** ralentit afin que nous profitons du marsouinage des dauphins autour du bateau. C'est un superbe moment. Quelques **pétrels** volent autour du navire.



Nous poursuivons la remontée du **canal de Beagle** sous le soleil. Aux environs de 16 h nous sommes à la hauteur de **Port Williams**.



C'est le moment de faire les valises et de les boucler pour 18h.



Notre arrivée est prévue pour 19h à **Ushuaia**.

Nous partons faire un petit tour à **Ushuaia**, ça nous fait du bien de marcher un peu puis nous rentrons pour un dernier repas à bord et une dernière nuit sur le **Boréal**.



Durant ces deux semaines nous avons vécu une expérience unique au milieu de ces paysages spectaculaires **des Malouines, de la Géorgie du Sud, de la péninsule de l'Antarctique, des Shetlands du Sud.**

Il paraît que « **L'exploration polaire est le moyen le plus sûr et le plus hygiénique de passer un mauvais quart d'heure** ». Cette description ne s'adapte nullement à notre séjour : mer très souvent sans une ride, ciel sans nuage. C'est une découverte par un temps exceptionnellement beau que nous avons faite dans cette immense réserve naturelle unique au monde.



Mercredi 30 novembre.

Nous suivons à la lettre le protocole de débarquement et tout se passe pour le mieux. Nous arrivons dans la matinée à l'aéroport de Buenos Aires.

Nous prenons un taxi pour nous rendre non pas dans un hôtel mais un duplex dont la description et les photos sont très attractives sur internet.

Ça nous semble un peu bizarre là où le taxi nous dépose. Nous sommes devant la façade d'une maison qui nous paraît inoccupée avec un chien qui gueule sur le bord d'une fenêtre.

Après quelques minutes un homme nous ouvre et nous installe dans notre somptueux duplex.

Nous sommes vraiment dépités et devons passer deux nuits dans ce lieu sale où tout est en mauvais état, les poubelles ne sont pas vidées, la chambre est à l'étage, pour y accéder c'est une vraie escalade qu'il faut accomplir. Nous réglons le problème en ouvrant le canapé dans la pièce du bas.

Le changement de standing entre le **Boréal** et ici est sans transition... mais bon ça ira bien pour les deux jours qui nous restent à passer à **Buenos Aires**.

Un magasin **Carrefour** est à proximité nous allons faire quelques courses pour manger.

Jeudi 1^{er} novembre.

Notre logeuse nous prête des cartes de transport pour aller en train au centre-ville de **Buenos Aires**. Nous déambulons dans les rues de cette grande ville qui nous semble beaucoup plus sale qu'en 2007. **En Argentine**, il y a actuellement des manifestations en rapport avec des problèmes sociaux.

Vendredi 2 novembre.

Nous bouclons nos valises une dernière fois avant notre retour en **France**, notre logeuse consciente du prix indécent prévu, nous demande de payer ce que nous voulons.

Finalement, ne voulant pas pénaliser cette famille dont nous ne connaissons pas les problèmes, nous payons bien trop cher ce logement qui pourrait au moins être propre.

Notre logeuse nous conduit à l'aéroport avec sa voiture personnelle. Lors du trajet nous prenons conscience que les argentins n'ont pas le moral et qu'ils sont peut-être devenus un peu paresseux. Il nous semble qu'avec peu de frais, un peu de travail ce logement pourrait devenir potable et être d'un meilleur rapport pour eux.

Samedi 3 novembre.

Nous arrivons à **Lyon Saint Exupéry, via Francfort** comme prévu, retrouvons notre voiture, notre maison sous un généreux soleil et un ciel sans nuages.

